

UNE DANSE « JUSTE » La logique de l'harmonie.

Malkovsky dans sa remise en question de la danse classique de son époque cherche pour l'homme moderne un mouvement en accord avec les grandes lois de la Nature, une danse naturelle qui relie l'homme à lui-même et au Cosmos.

Malkovsky cherche la logique du mouvement en observant les animaux, les gestes de l'homme dans certains travaux et les mouvements visibles de la nature. Quel est le secret de ces mouvements harmonieux, de l'unité harmonieuse ?

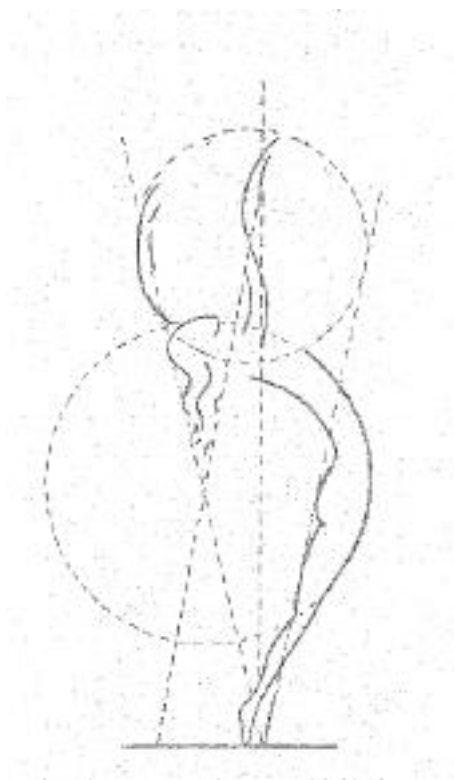
Il écrit en 1921¹ : « *Le mouvement le plus spontané doit être basé sur une exactitude scientifique. S'il n'est pas indispensable d'analyser la beauté, la beauté doit néanmoins pouvoir supporter l'analyse* ».

Le premier principe sur lequel Malkovsky fonde sa danse est celui de la **marche**.

« *La base des mouvements humains est la marche : la chute continue accélérée ou ralentie à chaque pas, par les déplacements alternatifs du centre de gravité. Les épaules décrivant imperceptiblement la double-roue, entraînent nos bras et nos jambes en sens contraire et font onduler librement la colonne vertébrale. La colonne vertébrale, arbre de vie du mouvement, devient l'amortisseur des chocs, le ressort nous préservant des ébranlements du système nerveux.* ». Ce principe de base est d'après mon analyse celui de **la double latéralité**.

Les mouvements de la locomotion seront des points d'appui et de transport. Ils emmènent le corps dansant, le suspendent, le déposent selon une « ligne d'ondulation ».² Sur les mouvements de transfert de poids se greffe un autre mouvement : celui qui parle, qui communique, qui rayonne.

A propos de la « marche » Malkovsky ajoute cette analyse clef de voûte de son style de danse.



dessin par Jan Martel vers 1963

« Les jambes ne doivent pas uniquement porter le corps ; le corps doit entraîner les jambes, se mouvoir et participer tout entier au mouvement ».

Il voit dans la marche une suite de déséquilibres, une succession de bascules dont la dynamique peut changer.

« La danse commence là où se rompt un point d'équilibre »³ La rupture de l'équilibre entraîne la réponse du pas, cette logique initiale fonde ce que je nomme le **principe de causalité**.

Malkovsky a énoncé les fondements de sa danse à partir de l'observation de mouvements pragmatiques dont la finalité est l'efficacité dans le dosage de l'économie d'effort. « Les bûcherons, les faucheurs, carillonneurs déplacent instinctivement leur centre de gravité pour faire jouer la bascule de leur corps, dont l'oscillation entraîne les bras chargés des outils pesants, **sans trop de peine**, tout en leur permettant de les manier avec précision. Les jambes suivent les mouvements du corps ».

Ainsi les déplacements du centre de gravité et les élans des bras initient les transferts. Malkovsky a élaboré un ensemble d'exercices dont la dominante se réfère à ces deux principes. (chapitre « les mouvements de base »).

Le facteur « **sans trop de peine** » que Malkovsky a décelé dans les travaux exécutés par les hommes et chez les animaux est pour lui la condition du mouvement juste. Il analyse « l'économie d'effort » sous deux aspects.

Sous l'angle du fonctionnement mécanique du corps il écrit :

« Chaque bon mouvement a son rythme intérieur et extérieur exact. Il rappelle le plus souvent celui du balancier, ce qui est compréhensible si nous voulons exploiter la pesanteur du corps pour économiser l'énergie ».



Malkovsky par Rego Monteiro
D.R.

Il est important de noter que Malkovsky accentue la dynamique naturelle d'un geste circulaire. Les mouvements d'élans des bras ont un rythme spécifique, l'accélération gravitaire est retenue dans la phase descendante